

Tristan Nitot

surveillance://

Les libertés au défi du numérique :
comprendre et agir



Blogollection, autres titres :

En communs, une introduction aux communs de la connaissance

Hervé Le Crosnier, nov. 2015 – ISBN 978-2-915825-60-2

La tête dans la toile, chroniques

Xavier de La Porte, mars 2016 – ISBN 978-2-915825-62-6

Chez le même éditeur :

**Aux sources de l'utopie numérique, de la contre-culture à la
cyberculture : Stewart Brand, un homme d'influence**

Fred Turner, sept. 2011 – ISBN 978-2-9158255-10-7

Culturenum : jeunesse, culture & éducation dans la vague numérique
coordonné par Hervé Le Crosnier, sept. 2013 – ISBN 978-2-915825-31-2

Collection les enfants du numérique :

Grandir connectés, les adolescents et la recherche d'information

Anne Cordier, oct. 2015 – ISBN 978-2-915825-49-7

C'est compliqué, les vies numériques des adolescents

danah boyd, mai 2016 – ISBN 978-2-915825-58-9

Catalogue complet : <http://cfeditions.com>

Ouvrage publié sous licence édition équitable <http://edition-equitable.org>.

Le texte est sous licence Creative Commons by-nc (attribution, pas d'utilisation commerciale).

ISBN 978-2-915825-65-7

Blogollection ISSN 2492-0258

C&F éditions, septembre 2016

35 C rue des rosiers, 14000 Caen

<http://cfeditions.com>

Tristan Nitot

surveillance://

Les libertés au défi du numérique :
comprendre et agir

Préface d'Adrienne Charmet

C&F éditions
 **Blogollection**

2016

Sommaire

Préface	6
Redonner du pouvoir d’agir face à la surveillance	
Avant-propos	12
Première partie	19
Souriez, vous êtes surveillés !	
Les dangers de la surveillance	
1. Est-il si grave de perdre le contrôle de son ordinateur et de son smartphone ?	21
2. Les risques personnels	22
3. Google sait tout sur nous, voici comment	30
4. Facebook, la manipulation des masses et la démocratie	37
5. La surveillance des États	40
6. Big Data et grosses responsabilités	43
7. L’impact de la surveillance sur la société	47
8. Loi et vie privée	51
9. Mais, je n’ai rien à cacher !	56
Partie II	63
Au royaume d’internet, le code, c’est la loi	
Les mécanismes de la surveillance	
10. Contrôler pour ne pas être contrôlé	65
11. Que peut-on contrôler ?	66
12. Contrôle et informatique personnelle	67
13. Le code, c’est la loi	69
14. Internet change la donne	75

15. Le piège de la gratuité	81
16. Le modèle <i>freemium</i>	85
17. Faut-il avoir confiance en Apple ?	88
18. Smartphones et Cloud	96
19. Internet des objets, <i>quantified self</i> et <i>beacons</i>	99
20. Les services de renseignement	107

Partie III **113**

Un autre réseau est possible

Inventer une approche de l'informatique en réseau limitant la surveillance

21. Sept principes pour reprendre le contrôle	115
22. Le logiciel libre	117
23. La maîtrise du serveur	120
24. Le recours au chiffrement	123
25. Penser le modèle d'affaire	127
26. Faire mieux que les systèmes centralisés	130

Partie IV **137**

Un internaute averti en vaut dix

Limiter la surveillance au quotidien

27. Partir sur de bonnes bases	139
28. Choisir et personnaliser son navigateur	146
29. Côté messagerie	157
30. Paramétrer Google	161
31. Choisir son smartphone	166
32. Les médias sociaux	176
33. Le cloud	180

Et maintenant ? **189**

Remerciements **191**

Préface

par Adrienne Charmet



Historienne de formation, Adrienne Charmet est née en 1979. Elle est, depuis avril 2014, coordinatrice des campagnes de la Quadrature du Net, association de défense des droits et libertés des citoyens dans l'espace numérique. Elle a auparavant dirigé les programmes de Wikimedia France, l'association qui soutient Wikipédia en France.

Redonner du pouvoir d'agir face à la surveillance

ÉCRIRE sur les données personnelles et leur protection, sur la vie privée à l'ère du numérique, c'est avancer au milieu de plusieurs écueils. L'écueil technique – comment expliquer en termes simples et compréhensibles par tous des pratiques et des mécanismes qui sont devenus tellement complexes qu'on a bien du mal, même en étant un utilisateur averti, à les comprendre. L'écueil de la paranoïa – comment continuer à utiliser quotidiennement les outils numériques lorsqu'on a pris conscience de la masse de données personnelles qui sont collectées, stockées, et qui circulent quotidiennement. L'écueil politique, qui nous laisse trop souvent amers devant les réponses dangereuses, inadaptées ou inexistantes des décideurs politiques face à un modèle qu'ils semblent ne pas comprendre. L'écueil de l'invisibilité, qui rend difficilement perceptible l'ampleur de la collecte de données et de la surveillance qui en découle, puisque cette collecte est indolore, invisible, largement faite à notre insu, ou du moins sans que notre consentement ne soit réellement éclairé. L'écueil social enfin, quand le plus souvent les réactions des utilisateurs sont le désintéret ou le fatalisme.

Pourtant, la surveillance et l'exploitation des données personnelles mettent en danger plusieurs de nos droits fondamentaux : tout d'abord le droit à la vie privée, à l'intimité. Ce droit qui nous permet de garder par-devers nous, ou pour les personnes que nous avons choisies, des opinions, des informations, des caractéristiques de notre vie qui nous sont propres et qui nous définissent. De ce droit à la vie

privée découlent la liberté d'opinion et la liberté de croyance. Ces droits fondamentaux, dont le respect conditionne en grande partie l'appartenance à une démocratie, sont profondément mis en danger par la surveillance quand elle devient si généralisée qu'on l'intériorise naturellement : on risque alors de s'autocensurer, de restreindre ses fréquentations, ses recherches intellectuelles, politiques, religieuses, sexuelles, culturelles. Par peur que ces recherches en disent trop sur nous. Notre liberté d'information est également mise en danger lorsque toutes nos recherches sur internet sont tracées, froidement, et que les législations commencent, comme c'est le cas en France, à condamner la consultation elle-même de certains sites internet. Par le simple fait de voir l'intégralité de nos activités sur internet tracées et conservées, accessibles à de nombreuses entreprises et aux services de renseignement, nos droits les plus fondamentaux et notre intimité la plus profonde sont potentiellement ou concrètement auscultés et utilisés à des fins commerciales ou sécuritaires.

Si nous laissons se développer cette surveillance sans réussir à dépasser les écueils cités plus haut, il y a grand risque que nos sociétés connectées deviennent des sociétés de la méfiance, du non-dit et de l'autocensure, alors qu'internet promettait l'ouverture, les contacts et la découverte infinie. Ce serait un échec majeur et un danger grave pour la vitalité politique, culturelle, humaine de nos sociétés. Nous avons vu tout au long du xx^e siècle les ravages des sociétés de contrôle basées sur la surveillance et le fichage des citoyens. Nous ne pouvons pas laisser la surveillance numérique détruire, avec une puissance bien supérieure, nos fragiles démocraties.

Il est donc crucial de s'atteler, comme l'a fait Tristan Nitot dans ce livre, à répondre à ces difficultés.

Expliquer d'abord, en détail et avec des exemples simples, ce que veut dire « collecter et exploiter des données personnelles » dans l'espace numérique.

Faire comprendre les grands enjeux du modèle d'exploitation des données personnelles aujourd'hui dominant sur internet.

Éclairer les modalités et les objectifs de la surveillance commerciale aussi bien que de la surveillance étatique.

Mais ces explications ne peuvent se suffire, faute de quoi elles poussent au découragement et à ce fatalisme déjà trop répandu. Car c'est une constante : lorsqu'on prend conscience de l'étendue des données que nous laissons circuler, de ce que ces données disent de nous, et enfin de la manière dont elles sont exploitées, c'est un sentiment d'écrasement qui nous saisit. Comment faire pour se défendre contre des géants nommés Google, Apple, Microsoft, Facebook ou Amazon ? Faut-il se passer de tout ce qu'internet et le web nous ont apporté depuis vingt ans ? Renoncer aux liens sociaux que nous y avons créés, aux contenus et aux informations enfin accessibles, aux opportunités de développement intellectuel ou commercial ? Cela semble impossible, et cela nous couperait des merveilleuses opportunités de découvertes et de liens, par-delà les frontières et les restrictions d'antan. Alors accepter ce pillage permanent et invisible de notre intimité ? C'est le choix, ou plutôt le non-choix, que beaucoup font. Et la puissance des entreprises qui ont envahi notre quotidien crée en nous le sentiment que rien ne sert de vouloir se rebeller, que notre seul choix serait d'abandonner l'utilisation d'internet si nous voulons échapper à la surveillance. Ce qu'évidemment peu de gens sont prêts à faire.

C'est là que l'ouvrage de Tristan Nitot prend tout son sens : ne s'arrêtant pas à une description anxieuse de la réalité de

la surveillance numérique, il propose des pistes de réflexion et d'action à la fois à titre individuel, mais également pour un changement plus important des modèles économiques, des outils et de la philosophie du développement d'internet.

Ce travail est absolument nécessaire, car nous ne pouvons accepter l'alternative infernale entre nous soumettre ou renoncer. Il est possible de développer à la fois une prise de conscience globale, des changements de comportement individuel, et d'imaginer des réorientations plus profondes, qui accompagneront et pousseront aux changements législatifs à venir.

Nous, utilisateurs d'internet, sommes souvent inconscients de notre pouvoir : en tant que citoyens nous pouvons, nous devons, demander à nos responsables politiques des législations protectrices face à la surveillance étatique comme commerciale (d'autant que la première se nourrit de plus en plus de la seconde). Nous devons faire de la protection de la vie privée et de l'intimité un enjeu politique au même titre que la protection sociale, les politiques économiques ou les relations internationales : il en va de la bonne santé démocratique de nos sociétés, et de la protection des individus.

En tant qu'utilisateurs de multiples services sur internet, nous avons également le pouvoir d'influer sur les modèles économiques, et donc sur la prédation de données personnelles, des entreprises dont nous sommes utilisateurs et clients. À nous de refuser d'utiliser des services qui nous font du tort, et de privilégier ceux qui nous respectent. Évidemment chacun se sent démuné lorsqu'il est seul, mais il ne tient qu'à une prise de conscience collective et une volonté d'agir pour que le respect de l'utilisateur et de son intimité deviennent des arguments et des atouts pour les

services internet, comme le sont l'aisance d'utilisation, l'ergonomie, le service rendu ou la gratuité.

Il y a mille façons d'aborder la question de la surveillance et des données personnelles. Celle qui est probablement la plus utile aujourd'hui est celle qui nous redonne le pouvoir d'agir. Celle qui fait le pari de proposer des pistes, certes partielles, mais qui redonnent du sens : il est très enthousiasmant de se voir jour après jour reprendre la main sur les outils qu'on utilise, comprendre les enjeux et faire des choix véritablement réfléchis. Quiconque a sauté le pas (de moins en moins coûteux) d'installer un système d'exploitation libre sur son ordinateur, de choisir en conscience tel ou tel service, ou de restreindre les traces qu'il laisse sur internet, a pu ressentir la satisfaction de cette reprise en main, ce sentiment d'être moins soumis à sa machine et de reprendre une part de pouvoir sur son quotidien. C'est l'approche du livre de Tristan Nitot, et en ce sens, elle est fondatrice.

C'est cette approche que les militants du libre et les défenseurs des libertés numériques devront développer dans les années qui viennent : offrir des explications claires et ouvertes des problèmes, en les adossant à des propositions concrètes pour les surmonter. Avec en permanence ce projet collectif comme horizon : travailler à un internet plus ouvert, plus libre, plus décentralisé, plus protecteur de ses usagers et plus facile à prendre en main par chacun.

Avant-propos

Tristan Nitot



Tristan Nitot est entrepreneur, blogueur et conférencier. Il est actuellement *Chief Product Officer* de Cozy Cloud. Il a été à l'initiative de la création de Mozilla Europe, qu'il a présidée. Tristan Nitot a été membre du Conseil National du Numérique (2013-2015), où il s'est concentré sur les libertés numériques et la neutralité du Net. Depuis septembre 2015, il est membre du comité de prospective de la CNIL.

AVEZ-VOUS déjà imaginé de renoncer à toute informatique pendant un mois ? Pas de mail, pas d'ordinateur, pas de smartphone, pas de wifi ? Pendant un mois entier ? Ou même une semaine ?

Il suffit d'essayer d'imaginer cela pour comprendre à quel point l'informatique et l'internet occupent dorénavant un rôle central dans nos vies. Nous utilisons ces outils pour nous tenir au courant de l'actualité, pour rester en contact avec nos proches même s'ils sont loin, pour nous distraire, pour vérifier la véracité d'une information sur Wikipédia (ou la copier/coller pour un devoir), pour savoir comment aller d'un point à un autre ou pour acheter en ligne.

Le temps où l'ordinateur était une affaire de spécialistes est maintenant bien loin, car l'informatique et internet nous touchent, nous qui sommes équipés, au quotidien. Mieux : il y a quelques années encore, un ordinateur connecté à internet était une grosse boîte métallique avec un câble d'alimentation et un câble réseau. Aujourd'hui, il y a de fortes chances, cher lecteur, que vous ayez dans votre poche un ordinateur au moins aussi puissant que ceux de l'époque, alimenté sur batteries et connecté sans fil à internet. C'est de fait un ordinateur, même si on appelle cela plutôt un smartphone.

L'informatique a changé radicalement ces trois dernières décennies, et son omniprésence a transformé le rapport que nous avons avec elle. L'informatique est disponible alors que nous nous déplaçons, et nous avons accès à des ordinateurs rapides et des volumes de données de taille insoupçonnée il y a encore peu de temps. Je ne cesse de m'étonner d'avoir dans la poche une encyclopédie dans plusieurs langues, des cartes du monde entier, et un accès aux toutes dernières infos, parfois sur des sujets des plus pointus. Le progrès réalisé est

formidable et les possibilités sans cesse croissantes continuent de m'émerveiller chaque jour. J'aime l'informatique, j'aime internet, et j'aime ce qu'ils me permettent de faire.

Pourtant, il y a comme un malaise.

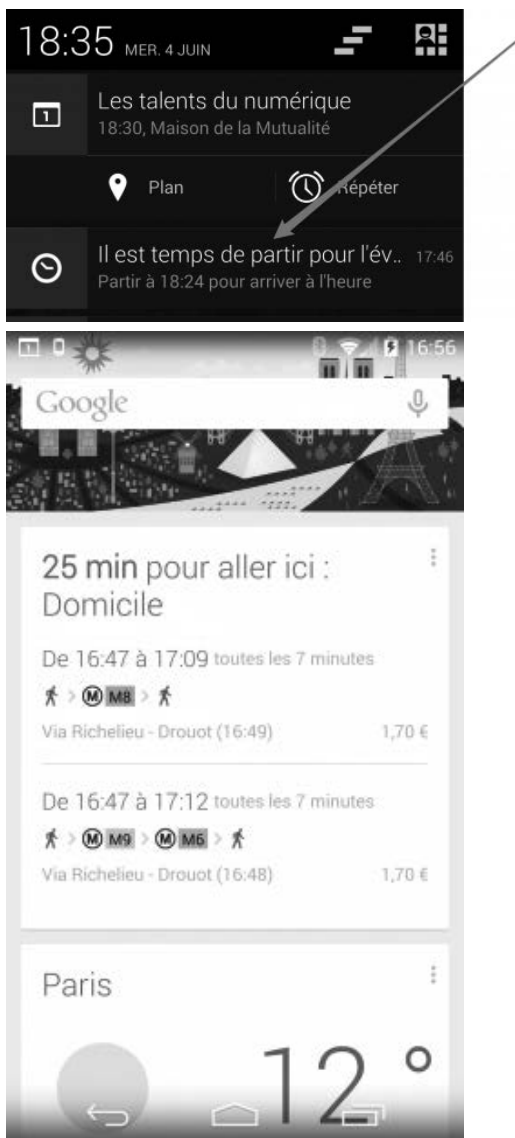
Récemment, j'ai eu une drôle d'impression en retrouvant sur de nombreux sites la photo d'un objet que j'avais envisagé d'acheter, comme si ce dernier me suivait. J'ai appris plus tard que c'était une technique de marketing appelée *retargeting* ou « reciblage publicitaire ». J'ai demandé à Wikipédia, qui m'a expliqué :

Le reciblage publicitaire (en anglais: behavioral retargeting, behavioral search retargeting ou simplement retargeting) consiste à afficher des messages publicitaires sous forme de bannières sur des sites internet après qu'un internaute ait fait preuve d'un intérêt particulier pour un produit sur un autre site.

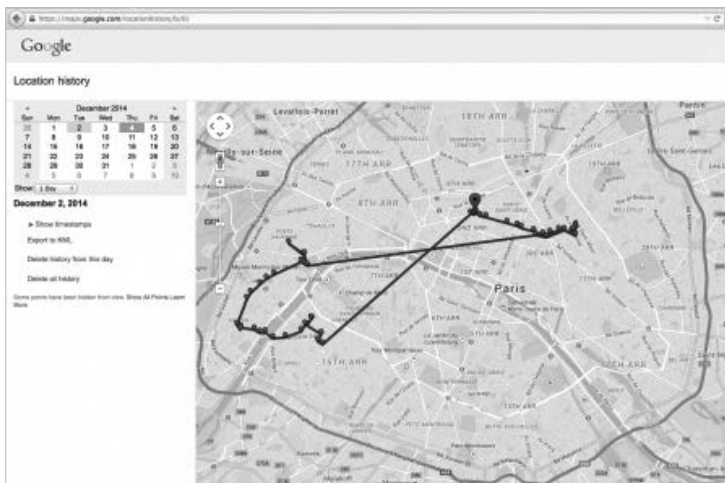
Ah, quel soulagement, je ne suis donc pas fou ! C'est mon ordinateur qui informe des sites marchands que j'ai déjà été intéressé par certains articles sur d'autres sites marchands... Tout d'un coup, je regarde mon ordinateur d'un œil méfiant.

Les choses se sont aggravées quand un beau jour mon téléphone m'a envoyé une alerte : « *Il est temps de partir pour l'événement* ». Mon téléphone avait pris l'initiative de regarder dans mon agenda l'heure et le lieu de mon prochain rendez-vous.

Il a ensuite pris l'initiative, sans que je ne lui demande rien, de se renseigner sur les horaires des métros et même le tarif des tickets pour me dire qu'il fallait rentrer chez moi.



D'un côté c'est pratique, mais c'est aussi surprenant, et je n'ai pas le souvenir de lui avoir donné la permission de faire cela. J'ai effectué quelques recherches pour comprendre et j'ai entendu parler d'un service de Google appelé « Google Location Services ». J'ai cliqué sur le lien <http://maps.google.com/locationhistory>, et je suis tombé sur la carte suivante :



La trace que l'on voit sur la carte, ce sont mes déplacements (ici, pour la date du 2 décembre 2014). Mon téléphone, connecté à Google et doté d'un GPS, me piste au quotidien et envoie mes déplacements en permanence quelque part sur un ordinateur chez Google. Mon ordinateur et mon téléphone sont toujours avec moi, savent tout de moi et certains logiciels qu'ils embarquent remontent ces informations à des ordinateurs dont j'ignore tout. Je suis surveillé en permanence, aussi bien pour mon usage de l'internet que celui de mon téléphone... sans avoir rien demandé ! Comme je le disais plus haut, je suis passionné d'internet

et d'informatique, mais je réalise que ce n'est plus moi qui contrôle mon ordinateur ni mon smartphone.

C'est ce que je voudrais explorer dans ce petit livre : comment saisir le potentiel positif de l'informatique connectée sans devenir victime de la surveillance de masse. Au-delà des dénonciations, il me semble important de comprendre les ressorts de l'usage de nos traces, mais également de montrer les outils et les méthodes qui permettent de conserver une part de libre arbitre dans nos usages numériques. J'ai essayé de produire un ouvrage simple, instructif et compréhensible par tous et toutes. J'espère que vous prendrez plaisir à le lire.

Première partie

Souriez, vous êtes
surveillés !

The image features two large, overlapping white circles on a black background. The circles are positioned horizontally, with their right and left sides respectively overlapping. The text 'Les dangers de la surveillance' is centered within the overlapping area.

Les dangers de la surveillance

surveillance://

Les libertés au défi du numérique :
comprendre et agir

Tous nos pas dans le cyberspace sont suivis, enregistrés, analysés, et nos profils se monnayent en permanence. Comment en est-on arrivé là? Les évolutions techniques ont permis à plus de quatre milliards d'internautes de communiquer, de rechercher de l'information ou de se distraire. Dans le même temps, la concentration des acteurs et les intérêts commerciaux ont développé une industrie mondiale des traces. Les États se sont engouffrés dans cette logique et ont mis en œuvre partout dans le monde des outils de surveillance de masse.

Le livre de Tristan Nitot porte un regard lucide et analytique sur la situation de surveillance; il nous offre également des moyens de reprendre le contrôle de notre vie numérique. *Comprendre* et *agir* sont les deux faces de cet ouvrage, qui le rendent indispensable à celles et ceux qui veulent défendre les libertés dans un monde numérique.



Tristan Nitot est entrepreneur, blogueur et conférencier. Actuellement *Chief Product Officer* de Cozy Cloud, il a été à l'initiative de la création de Mozilla Europe, qu'il a présidée. Il a été membre du Conseil National du Numérique (2013-2015), où il s'est concentré sur les libertés numériques et la neutralité du Net. Depuis 2015, il est membre du comité de prospective de la CNIL.

